Zeitschrift: Nachrichten / Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare, Schweizerische Vereinigung für Dokumentation = Nouvelles / Association des Bibliothécaires Suisses, Association Suisse de Documentation

Herausgeber: Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare; Schweizerische Vereinigung für Dokumentation

Band: 33 (1957)

Heft: 1

Nachruf: Jeanne Cappe †

Autor: Gardy, D.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le désir de se dévouer pour le bien d'autrui était la seule passion qui préoccupait M. Brouty en-dehors de ses devoirs de service. Comme d'autres bibliothécaires emploient leurs loisirs à des travaux d'érudition, il consacrait les siens le plus volontiers à des œuvres sociales et de charité. Pour ne point blesser sa modestie, nous n'en mentionnerons qu'une des plus récentes: celle qui, à l'instigation de l'Abbé Pierre, fut entreprise à Berne lors du froid impitoyable en janvier et février 1956 et à laquelle M. Brouty se donna sans ménager ses forces et son sommeil.

L'homme qui vient de quitter officiellement la Bibliothèque nationale, mais qui, nous l'espérons tous, nous conservera son attachement et son amitié, unissait en lui d'une façon exceptionnelle trois qualités précieuses qui en faisaient un bibliothécaire modèle: l'amour du livre, l'amour du prochain et la modestie.

P. Bourgeois

JEANNE CAPPE †

C'est avec un réel chagrin que nous avons appris le décès, survenu il y a quelques semaines, de Jeanne Cappe, cette éducatrice belge au grand cœur, à l'intelligence rayonnante. Ses amis savent trop bien tout ce qu'ils ont perdu par ce départ si brusque, mais les éducateurs, les parents, les bibliothécaires d'enfants, en particulier, mesureront-ils la perte qu'il représente aussi pour eux?

Jeanne Cappe avait fait une tournée de conférences, consacrées à la littérature de jeunesse, en Suisse Romande, en automne 1955 et beaucoup d'entre nous sont restés sous le charme de cette frêle petite femme, dont l'énergie morale égalait la bonté. Gaie et vaillante, malgré une santé très délicate, Jeanne Cappe était toujours prête à tendre une oreille attentive aux problèmes des autres, à donner un conseil judicieux, à encourager, à réconforter ceux qui, fort nombreux, venaient à elle spontanément.

Bien que Madame Cappe ait poussé fort loin des études universitaires de philosophie et même de sciences, elle s'est passionnée toute sa vie pour les questions d'éducation et s'est vouée, à côté de sa profession de journaliste, au domaine de la littérature de jeunesse, dont elle regrettait toujours que si peu de gens de lettres s'intéressent. C'est grâce à son activité inlassable et à sa personnatilé si attachante, que fut créé, voici 8 ans, le Bulletin *Littérature de Jeunesse,* revue documentaire internationale, publiée par le

« Conseil de Littérature de Jeunesse » qu'elle présidait. Ce Bulletin de critique des œuvres destinées à l'enfance et à l'adolescence est un instrument de travail inégalable, unique en son genre en langue française, et rend les plus grands services aux bibliothécaires de jeunes, ainsi qu'aux membres du corps enseignant, aux chefs de groupes de jeunesse, aux parents, enfin, soucieux de procurer une littérature saine à leurs enfants.

Jeanne Cappe elle-même a publié nombre d'histoires pour les petits et les plus grands, voire pour les adolescents et pour les éducateurs également. Il n'est pas possible de signaler ici tous les ouvrages qu'elle a publiés, mais citons au moins la belle *Collection des Albums de l'âge d'or,* éditée par Casterman et illustrée très finement par J.-L. Huens, comprenant un choix de contes de Perrault, Grimm, Andersen, Ségur et Lewis Carrol. Egalement chez Casterman, dans la *Collection Farandole,* Jeanne Cappe a composé de petites chefs-d'œuvre pour les tout jeunes enfants qui commencent à lire: *Enquête au zoo. Deux lapins tout pareils. Le pique-nique des poupées. Le petit monde des oiseaux,* etc. Et tout récemment: *Les saints dont vous portez le nom.*

Pour les plus âgés, elle a donné de très jolis récits, tels que *La maison qui rit, Belle chance,* et traduit un ouvrage écrit par une fillette anglaise de 14 ans: *Un poulet pour Noël* (de Jo Hatcher). De la Reine Astrid et du Cardinal Mercier.

Jeanne Cappe a composé d'émouvantes biographies. Et dans le domaine propre de l'éducation, il faut citer encore, entre autres, *Expériences dans l'art de raconter des histoires. Les qualités et les défauts des enfants* et, en préparation: *Quels livres donner à nos enfants?* essai sur la littérature de jeunesse, suivi de 1 000 analyses critiques.

Ile serait fort souhaitable que l'œuvre de cette femme exceptionnelle fût mieux connue en Suisse, qu'elle suscitât un intérêt plus vaste et que cette « province des lettres », ainsi que Jeanne Cappe aimait à nommer la littérature de jeunesse, acquît la place à laquelle lui donne droit une production toujours plus abondante et souvent très remarquable.

D. Gardy